

Drogue à Guénange : « Les habitants revivent »

Guénange va mieux. Et ses habitants aussi. La vie a repris son cours depuis cet été dans le quartier de la République où l'on ne parle plus des problèmes de drogue mais d'organisation de festivités.

- VU 179 FOIS
- LE 25/10/2019 A 05:02



HD Les habitants se sont réapproprié leur quartier. Photo RL /Philippe NEU

Jean-Pierre La Vaullée va bientôt laisser sa place. Et donnera les clés de la mairie le cœur un peu plus léger. Parce que la présence du deal de rue et la pancarte de supermarché des stupés accolée à Guénange lui pesaient. L' élu répétait bien « que [sa] ville, ce n'est pas ça », mais on avait fini par l'oublier. Guénange était une ville sous emprise. Une présence gênante, encombrante parce que permanente, sur les trottoirs de la rue Jeanne-d'Arc ou du boulevard de la division Leclerc.

« Du début de l'après-midi jusque tard dans la nuit, ils sont là. Vous ouvrez votre porte, ils sont là. Vous sortez dehors, ils sont là », décrivait il y a quelques mois une maman, qui ne laissait pas ses enfants jouer dans la rue, ni dans les parcs.

Aujourd'hui, « on respire, les habitants revivent », confie Daniel Malicet du conseil citoyens. Le maire situe le basculement aux alentours « du 15 juin. On a senti une diminution du deal de rue, surtout boulevard Leclerc. Il y a eu un gros travail d'effectuer, des gendarmes, comme de la procureure de Thionville qui a su se montrer stricte. L'installation des caméras et le transfert de la vidéosurveillance à la gendarmerie ont joué un rôle important. Les vendeurs étaient surveillés. Les forces de l'ordre étaient au contact. » Et les consommateurs ont fini par avoir peur de se montrer dans ce coin de Moselle, pourtant si pratique, à deux pas de l'A31.

« Tous les jours, on me dit que ça va mieux »

Les changements sont déjà « très nets, prolonge Daniel Malicet. On sent une nouvelle dynamique dans le quartier de la République. Les gens me disent tous les jours à quel point ça va mieux. On se réapproprie le territoire, les aires de jeux. Les riverains prennent à nouveau le temps de se parler, de discuter. Ils ressortent de leur logement, tout simplement. »

Au conseil citoyens, « les sujets tournaient toujours autour de la sécurité. C'était la priorité, la crainte. Les problèmes ne concernaient que ça. C'est terminé. Les gens évoquent plutôt des soucis de containers ou de poubelles pleines. Désormais, on parle d'organiser des fêtes de quartier. Ça change tout. La vie reprend son cours. »

« Il ne faut pas baisser la garde, prévient le maire. On a des informations autour d'un bar de la ville où il se passerait des choses. Mais j'ai le sentiment que cette mauvaise période se trouve derrière nous. »